Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 57 (1984)

Heft: 5: Mit Dampf = Panache de la vapeur = A vapore! = Under steam!

Rubrik: [Kulturelle Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

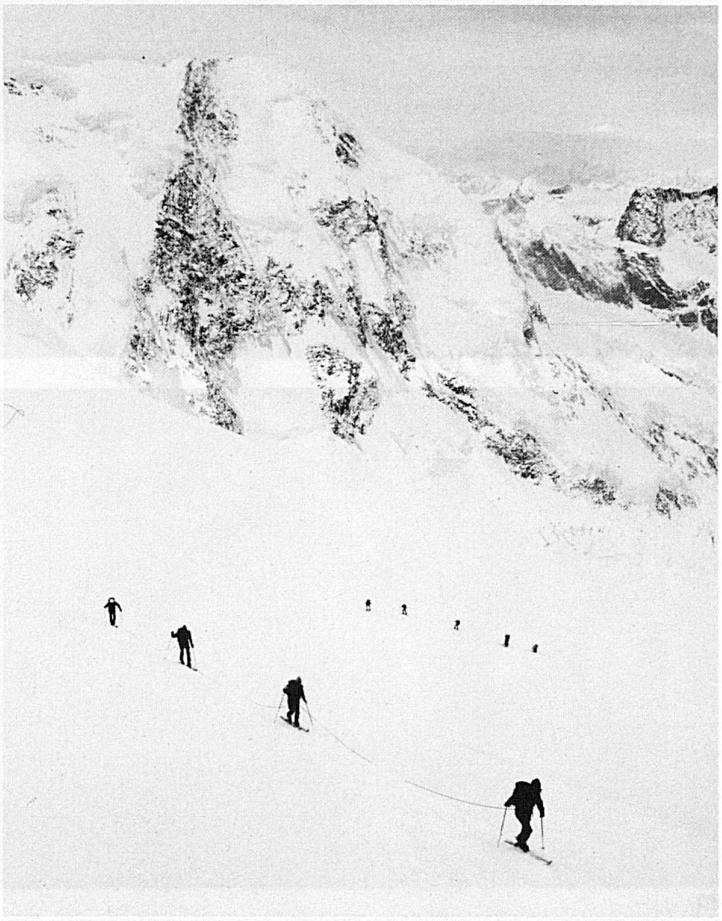
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



«SVZ-Haute-Route»

Auf Einladung der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ), des Walliser Verkehrsverbandes und der Swissair haben 20 bekannte Wintersportjournalisten aus den USA, Kanada, Japan, Deutschland, England, Frankreich, Italien, Holland und Norwegen Gelegenheit, unter kundiger Führung von Walliser Kur- und Verkehrsdirektoren die weltberühmte Haute Route von Saas Fee nach Chamonix zu erleben. Die Walliser Haute Route gilt als eine der schönsten Frühjahrsskitouren, verlangt jedoch einige Tourenerfahrung.

Skidemonstrationen und originelle Überraschungen im Rahmen der SVZ-Aktion «100 Jahre Wintersport in der Schweiz 1885–1985» sollen die Journalisten, Radio- und Fernsehreporter unterwegs von der Vielfalt des Angebots des Winterferienlandes Schweiz überzeugen.

Schweizer Pressevertreter und das Fernsehen der italienischen Schweiz nehmen ebenfalls an dieser «SVZ-Haute-Route» teil und berichten vom 27. April bis 6. Mai zum Teil «live» von der klassischen Traversierung der Walliser Alpen.

«Haute Route ONST»

A l'invitation de l'Office national suisse du tourisme (ONST), de l'Union valaisanne du tourisme et de la Swissair, vingt chroniqueurs sportifs renommés de différents pays – Etats-Unis, Canada, Japon, Allemagne, Angleterre, France, Italie, Pays-Bas et Norvège – ont l'occasion de parcourir, sous la conduite compétente de directeurs valaisans du tourisme, la célèbre Haute Route de Saas Fee à Chamonix, qui passe pour un des plus beaux itinéraires de printemps pour skieurs de fond expérimentés.

Des démonstrations de ski ainsi que des surprises originales, dans le cadre de la campagne de l'ONST «Cent ans de sports d'hiver en Suisse 1885–1985», sont destinés à convaincre les journalistes et les reporters de radio-télévision de la diversité des possibilités de sport qu'offre la Suisse comme pays de vacances d'hiver.

Des représentants de la presse suisse et de la télévision de la Suisse italienne prennent également part à cette Haute Route ONST qui a lieu du 27 avril au 6 mai afin de rendre compte, pour la plupart au jour le jour, de cette traversée classique des Alpes valaisannes.

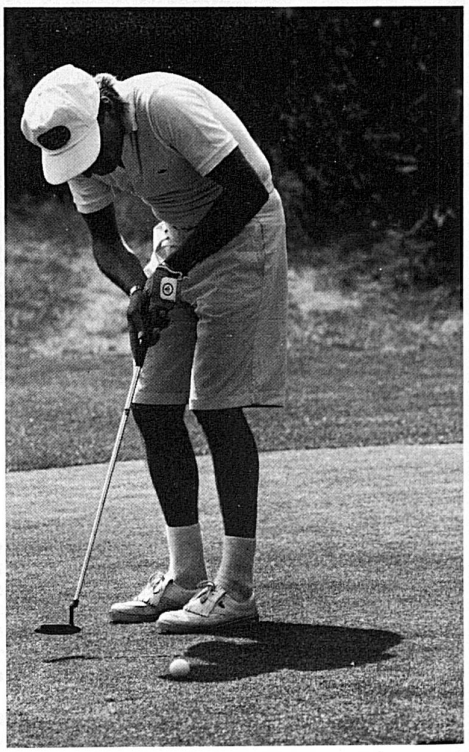
Vacances d'été: sports et culture

Les stations suisses de villégiature sont prêtes pour la saison d'été. Elles offrent, en plus de l'hébergement, un vaste choix de sports et de divertissements où la tradition prédomine sur la nouveauté. Les arrangements forfaitaires favorisant le sport pédestre sont nombreux. Presque partout le choix est offert entre des excursions guidées et des semaines de randonnées botaniques et minéralogiques. Quelques programmes laissent entrevoir une certaine originalité, notamment «A pied, de la ville fédérale à la vallée de Conches», organisé par l'Association bernoise de sport pédestre, «Sur les traces de Huldrych Zwingli» que propose Wildhaus, «Excursions pédestres et broderie en Engadine» ou «A pied à travers le Sud du Tessin artistique». Les amis des chiens ne sont pas oubliés: à Flumserberg on peut, tout en se promenant, apprendre à dresser son compagnon à quatre pattes. A Braunwald, Gstaad, Schönried et St-Moritz, des offres spéciales sont destinées aux amoureux de la flore.

Programmes d'activités sportives

Parmi les sports, le tennis occupe le premier rang. Plusieurs stations se sont dotées de nouvelles installations, notamment Colombier, Crans-Montana, Loèche-les-Bains, Moléson/Gruyères, Näfels et Schwarzenburg. Une quarantaine de stations de toutes régions offrent des arrangements forfaitaires pour le tennis et le squash. Le golf est en vedette à Arosa, Celerina, Davos, Lenzerheide, St-Moritz, Lucerne, Interlaken, Neuchâtel, Thielle, Les Diablerets, Lausanne, Villars, Crans-Montana, Ascona, Bissone, Caslano et Magliaso. Des semaines de voile et de surf sont organisées pour les amateurs de sports aquatiques à Lenzerheide, St-Moritz, Silvaplana, Einsiedeln, Bienne, Neuchâtel, Lausanne, Ascona et Locarno (avec ski nautique). En outre, des forfaits spéciaux sont prévus pour la voile à Hilterfingen, Interlaken, Meiringen, Spiez et Thoune, et pour surf seulement à Davos, Sils, Brunnen, Sachseln et Caslano, tandis qu'on enseigne le canoéisme à Laax, St-Moritz et Aeschi.

On peut s'initier au vol delta à Davos, St-Moritz, Neuchâtel et Locarno, et se joindre à des groupes pour des tours à bicyclette à Lenzerheide, Winterthour, en Suisse centrale avec «jugi-tours», Thielle, Couvet dans le Val-de-Travers et Delémont. Allez découvrir votre région de vacances à dos de cheval à Arosa, Davos, Flims, St-Moritz, Savognin, Mariastein (chevauchées à poney), Einsiedeln, Meiringen, Schönried, Delémont, Moutier, Les Diablerets, Leysin, Villars, Champéry, Haute-Nendaz, Sierre, Ascona et Locarno. Des semaines de vacances sont organisées pour les amateurs de pêche à Arosa, Celerina, St-Moritz, Flumserberg, Brunnen ou Lungern. On peut pratiquer le ski d'été dans plusieurs stations, à Saas-Fee (où il est combiné avec le tennis), à Verbier, à Zermatt, Celerina, St-Moritz, Silvaplana et au Stilfserjoch dans le Val Mustaïr. Les cours de ski acrobatique sont la spécialité d'Engelberg, les semaines d'enseignement du patinage celle de St-Moritz et les leçons de curling celle de Wildhaus (en patinoire couverte, évidemment).



Programmes de musique et d'artisanat

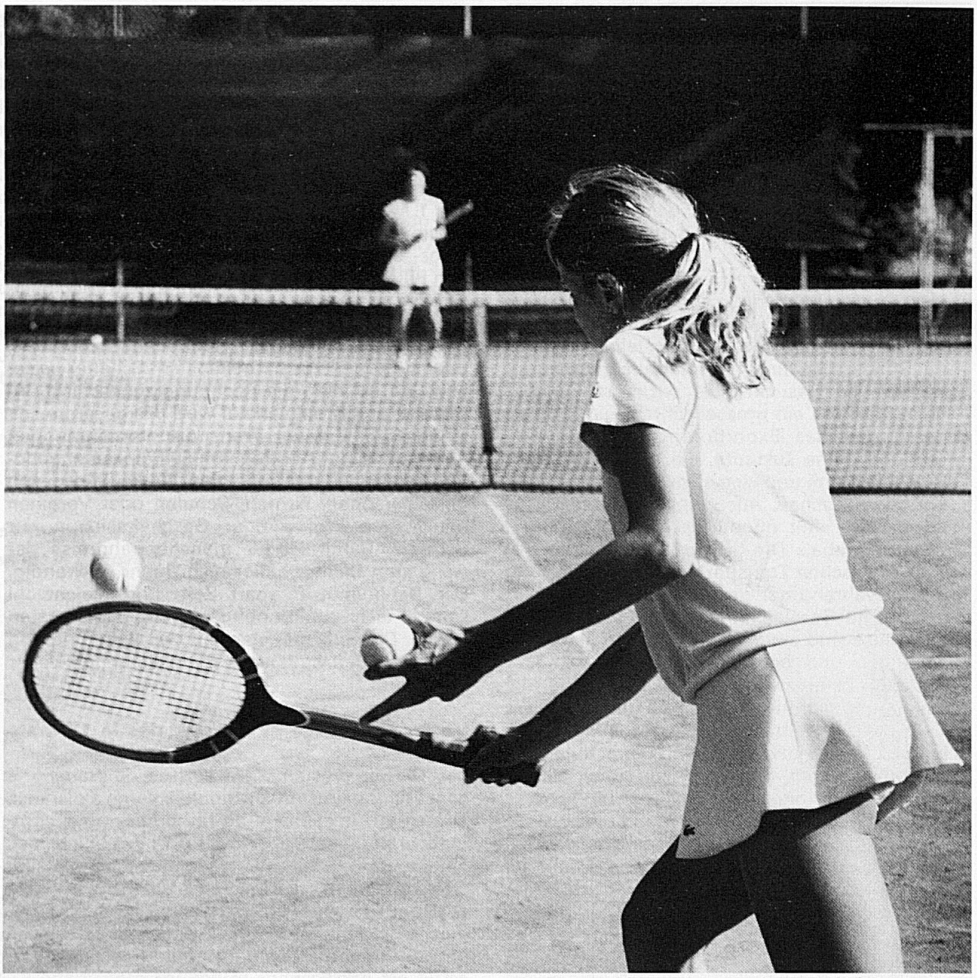
Les estivants soucieux de développer leurs dons de créativité ou leurs aptitudes musicales sont confrontés à un vaste choix de cours d'été. L'académie estivale de musique à La Lenk, du 26 août au 8 septembre, est très appréciée, de même que le Forum de musique et de cinétique (du 12 au 15 juin et du 7 au 13 octobre). Andras von Tószeghi donne aux musiciens amateurs des cours de musique de chambre à Bad Tarasp-Vulpera, sur le Rorschacherberg, à Stels sur Schiers et à Thyon. Le centre de vacances de Laudinella à St-Moritz organise des cours de musique de chambre, de musique orchestrale, de chant, de piano, de guitare, de violoncelle, de flûte, d'orgue et de danse populaire. Le programme du «Moulin de la culture» à Lützelflüh dans l'Emmental s'adonne au culte «rétro» et cultive tour à tour la fabrication d'instruments anciens, l'expression et le mouvement, le mime ainsi que le théâtre, y compris celui de l'Extrême-Orient. En été, on enseigne le ballet à Lugano et Lucerne, la gymnastique de jazz à Interlaken et Mutschellen. A Fürigen au Bürgenstock, on organise des journées de danse à Pâques, à la Pentecôte, puis en automne. Enfin, à Brunnen, on peut se former aux anciennes techniques helvétiques du cor des Alpes et du lancer de drapeau.

Ceux dont les tâches professionnelles n'exigent ni aptitudes manuelles ni créativité éprouvent de plus en plus le désir d'apprendre un ancien métier. A Richterswil, au bord du lac de Zurich, on leur enseigne à travailler le bois, à tisser, à filer, à faire de la peinture rustique; au «Moulin de la culture» à Lützelflüh, à sculpter la pierre, à confectionner du feutre et du papier, à peindre à l'aquarelle; et à Romainmôtier, où la tradition artisanale est ancienne, à tisser et à créer des bijoux et des poteries. Quant au centre de formation de Neukirch-sur-la-Thur, il a inscrit à son programme la gravure sur bois, la poterie (pratiquée en famille), la confection et le maniement de marionnettes.

En outre, on enseigne à tisser à Brienz (images tissées), Lugano, Moosegg dans l'Emmental, Nesslau et Chézard, ainsi qu'à Gryon-Barboleusaz, Schwyz et Celerina où l'on enseigne aussi à filer. Des cours de batik sont organisés à Chézard et à Zäziwil, de céramique à Bischofszell, Fidaz, Grimisuat, Lugano et de poterie à Bonfol dans l'Ajoie, Celerina, Davos, Delémont, Gersau, Gordola, St-Moritz et Uttigen BE.

On peut apprendre à photographier et à filmer à Adelboden, Arosa, Beckenried, Lugano, Mürren, Weggis, Celerina et Sils; à dessiner et à peindre à Ascona, Breitlauenen à la Schynige Platte, Lucerne, Mürren, St-Moritz et Walenstadtberg; à faire de la peinture rustique à Bischofszell, Boudevilliers/NE, Grindelwald, Kandersteg, Versam (peinture naïve), Vitznau, Wengen et Zäziwil. Il n'est guère de technique artisanale que l'on ne puisse acquérir: la poterie de grès à Lüren/GR, la peinture sur tissu et la gravure sur verre à Boudevilliers, la cuisson du pain à Versam, le jeu de jass à Grindelwald, Wengen et San Bernardino (où l'on enseigne aussi le jeu d'échecs), la cuisine à Brunnen, à Frutigen (avec mets végétariens) et à St-Moritz. Davos organise des semaines spéciales pour les amateurs d'art; elles s'intitulent «sur les traces du peintre Ernest Ludwig Kirchner» ou «Châteaux-forts dans les Grisons», tandis que les estivants férus de littérature peuvent, à l'occasion d'une tournée de conférences, entendre lire «La Montagne magique» de Thomas Mann, les romans de Theodor Fontane, les contes populaires et poétiques d'Europe, des «short stories» anglaises et même l'Odyssée d'Homère.

Pour des renseignements plus complets sur les cours d'été, on peut s'adresser aux offices locaux du tourisme. En outre, l'Office national suisse du tourisme (ONST) a publié quatre brochures: «La Suisse à forfait», «Sport pédestre», «Musique, danse et théâtre» et «Artisanat et jeux», que l'on peut se procurer gratuitement auprès de l'ONST, case postale, 8027 Zurich.



Neue SVZ-Publikationen

In einer neuen Publikationsreihe stellt die Schweizerische Verkehrszentrale (SVZ) Faltblätter mit «Top Tips» für die 11 touristischen Regionen vor. Jedes Blatt enthält 12 Vorschläge für Ausflüge, sei es in ein Museum, in eine mittelalterliche Burg, zu Goldgräbern im Entlebuch, zu einer landschaftlichen Sehenswürdigkeit wie einem Wasserfall, einer Schlucht, einem Alpengarten oder auch in eine Käserei, auf eine Schiff- oder Dampfbahnfahrt usw. Die Tips sind vor allem für junge Leute gedacht, die etwas Abenteuerliches unternehmen möchten.

Neu herausgekommen sind bei der SVZ weitere «i»-Blätter über die Themen Alphornmacher, Flohmärkte, Rundflüge, Unterkünfte und Windsurfschulen. Alle Publikationen sind kostenlos zu beziehen bei der SVZ, Postfach, 8027 Zürich.

Ferien auf dem Fahrrad

Eine neue Ferienvariante haben Cattin Touren, ein noch junges Reisebüro, auf ihr Banner geschrieben. So führt eine 7tägige Velowoche von Bern durchs Seeland, über die Freiberge nach Basel und weiter dem Rheinuferweg entlang und später auf der badischen und elsässischen Weinstrasse via Freiburg i. Br. und Colmar nach Strassburg. Die «Grosse Tour durch die Schweiz» visiert in 11 Tagen folgende Ziele an: Solothurn, La Neuveville, Fribourg, Interlaken, Engstlenalp (ab Meiringen mit dem Postauto), Luzern, Einsiedeln, Schwägalp, Friedrichshafen, Konstanz. Eine weitere 7-Tage-Fahrt schliesslich geht von Schaffhausen über Basel, Zofingen, Solothurn, Murten, Greyerz, Lausanne nach Genf. Die Reisen sind so organisiert, dass auch der wenig trainierte Radfahrer mithalten kann. Die Tagesleistungen betragen zwischen 30 und 65 km. Es bleibt also noch genügend Zeit zum Sightseeing. Auskünfte erteilen Cattin Touren, Aareweg 5, 2544 Bettlach, Tel. 064 55 13 37.

VCS-Velokarte für Luzern und Unterwalden

Der Verkehrs-Club der Schweiz (VCS) und der Verlag Kümmerly + Frey in Bern haben eine neue Velokarte herausgebracht. Diesmal ist das Gebiet von Luzern und Unterwalden für den Velofahrer kartographisch erschlossen worden. Auf der Rückseite der Velokarte im Massstab 1 : 50 000 findet der Leser nützliche Tips. Ausflugsziele, Picknickplätze, Aussichtspunkte und Vorbereitung für Velotouren sowie einen Plan der Stadt Luzern. Verkaufspreis Fr. 19.80, für VCS-Mitglieder Fr. 15.80; zu beziehen in Buchhandlungen, an Kiosken, in Papeterien oder direkt beim VCS-Zentralsekretariat, Postfach, 3360 Herzogenbuchsee.

Muba 84

Die 68. Schweizer Mustermesse, die vom 5. bis 14. Mai ihre Tore öffnet, wartet mit einigen Neuerungen auf. Mit einer Gesamtausstellungsfläche von über 188 000 m² hat sich die Muba, die ja erstmals ohne die Europäische Uhren- und Schmuckmesse stattfindet, um rund 85 000 m² vergrössert. Zugenommen hat auch die Zahl der Aussteller sowie der Sonderschauen. Im Hauptgebäude A erwarten den Besucher als wichtigste und neue Sektoren ein grosses Uhren- und Modezentrum, das Exportforum, der Sektor «Du und Deine Zukunft», die Vita Tertia 84 für ältere Leute und eine attraktive Pflanzen- und Blumenschau. Auch dieses Jahr lautet die Parole: «Mit öffentlichen Verkehrsmitteln zur Muba.» Die SBB und die meisten schweizerischen Transportunternehmungen geben während der gesamten Messedauer ermässigte Spezialbillette nach Basel SBB aus. Diese sind am Schalter ausdrücklich zu verlangen und berechtigen zur Hin- und Rückfahrt innert zweier Tage. Diese Fahrvergünstigung gilt nur für Strecken, für die der Preis des Spezialbilletts mindestens Fr. 15.– in der 2. Klasse bzw. Fr. 24.– in der 1. Klasse beträgt. An den Schaltern von über 100 grösseren Bahnhöfen sind in Verbindung mit den Spezialbilletten auch Muba-Eintrittskarten zu Fr. 7.– und Tram-Tageskarten der Basler Verkehrsbetriebe erhältlich, welche Fr. 2.– kosten und zur Fahrt Bahnhof SBB–Messeplatz und retour berechtigen.

Lorsque sera donné, le 5 mai 1984, le signal de départ de la 68e Foire d'échantillons, le visiteur découvrira une Muba 84 transformée en bien des points. La Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie ne sera plus de la partie; en outre, les nouvelles surfaces d'exposition (près de 18 000 m²) seront mises à disposition pour la première fois dans les nouveaux bâtiments du Centre de congrès. De même, le nombre de présentations spéciales a sensiblement augmenté. De nouveaux secteurs très importants attendent le visiteur dans le bâtiment A: un centre de l'horlogerie et de la mode, le forum de l'exportation qui présente la capacité prestative d'entreprises suisses tournées vers l'exportation dans la réalisation de projets partiels et globaux difficiles, le secteur «Toi et ton avenir», la Vita tertia 84, pour les moins jeunes, ainsi qu'une présentation attrayante de plantes et de fleurs avec une exposition Bonsai.
Les CFF et la plupart des entreprises suisses de transport délivrent des billets spéciaux à prix réduit au départ de toutes les gares du 5 au 14 mai 1984 à destination de Bâle CFF. Ils sont valables 2 jours et doivent être expressément demandés. Des facilités de voyage sont accordées pour autant que le prix des billets spéciaux s'élève au minimum à Fr. 15.– en 2e classe et à Fr. 24.– en 1re classe. Plus de 100 gares CFF proposent et vendent une offre combinée, comprenant le parcours en train, le transfert en tram (Fr. 2.), et l'entrée à la foire (Fr. 7.–).

SBB CFF FFS

Distanz- und Kreditverkauf seit 1. März 1984
Am 1. März 1984 führten die SBB und einige konzessionierte Transportunternehmungen den Distanz- und Kreditverkauf ein: Bahnkunden können Billette, Abonnemente usw. bei der nächsten Station telefonisch oder schriftlich – oder wie gewohnt am Schalter – bestellen. Sie erhalten das Bestellte auf Wunsch mit Rechnung per Post, oder sie können es bargeldlos am Schalter beziehen und erhalten die Rechnung zugeschickt. Im Distanz- und Kreditverkauf wird das gesamte Leistungssortiment der Transportunternehmungen ab einem Mindestbetrag von 50 Franken angeboten. Benützt werden kann diese Verkaufsform von Einzelpersonen, Firmen, Schulen oder Vereinen mit festem Wohn- oder Geschäftssitz in der Schweiz. Damit ist für manche Bahnreise der Gang zum Billettschalter nicht mehr notwendig. Der Bahnbenützer spart Zeit, und gleichwohl kann er sich – wenn nötig – am Telefon beraten lassen. Die SBB möchten mit der Neuerung den Zugang zu den vielfältigen Bahnleistungen weiter erleichtern.

Vente à distance et à crédit dès le 1er mars 1984
Les CFF et plusieurs entreprises de transports concessionnaires ont introduit la vente à distance et à crédit: la clientèle du rail pourra ainsi commander par téléphone ou par écrit des billets, des abonnements, etc., à la gare la plus proche. Celle-ci les enverra par la poste, avec une facture. S'il le désire, le voyageur pourra aussi les retirer au guichet, sans paiement en espèces. La facture lui parviendra par la poste. La vente à distance et à crédit est offerte pour toutes les prestations du chemin de fer d'au moins 50 francs. Cette forme de vente s'adresse aux particuliers, aux entreprises, aux écoles et aux sociétés ayant leur domicile ou leur siège en Suisse. Il ne sera plus nécessaire dès lors de passer chaque fois au guichet avant de partir en train. Le voyageur gagnera ainsi du temps. Il pourra aussi, au besoin, demander conseil à la gare par téléphone. Grâce à cette innovation, les CFF souhaitent rendre encore plus accessibles à chacun les multiples prestations du chemin de fer.

Die Bahn holt's, die Bahn bringt's
Neues Stückgutangebot ab 1. Januar 1985
Das neue Stückgutkonzept nimmt bei den Schweizer Bahnen unter dem Namen «Cargo Domizil» konkrete Form an. Jetzt steht fest, welche 146 Bahnhöfe der SBB zu Stückgut-Regionalzentren werden; gegenüber dem im Oktober 1983 veröffentlichten Entwurf haben sich bei 24 Bahnhöfen Änderungen ergeben. Die Regionalzentren der SBB werden nun noch ergänzt mit den Regionalzentren der Privatbahnen. Damit ergibt sich ein Bedienungsnetz, welches das ganze Land abdeckt.
«Cargo Domizil» gewährleistet den Haus-Haus-Dienst für Stückgut zwischen und 6000 Ortschaften in der Schweiz. Die Bahnen garantieren feste Beförderungszeiten: von Montag bis Freitag erreicht ein Gut den Empfänger innert 24 Stunden (sofern kein Umlad nötig ist) bis 48 Stunden (bei einem Umlad). Die jeden Tag mögliche Beförderung besonders eiliger Güter – zum Beispiel verderblicher Waren – wird auf allen Bahnhöfen beibehalten.
Die Regionalzentren werden im «Cargo Domizil»-System zu eigentlichen Servicestellen. Der Kunde wird sich für Stückguttransporte statt an zwei (Bahn + Camionnage) nur noch an eine einzige zuständige Stelle zu wenden haben. Auch wird der Transportpreis den Haus-Haus-Dienst mit einschliessen.
Das neue Stückgutkonzept ist insofern umweltfreundlich, als es eine grosse Zahl von Camion-Einzelfahrten zum und vom Bahnhof durch wenige, gut ausgelastete Sammelfahrten ersetzt. Ebenso werden dank dem gröberen Bedienungsraster die Verkehrsströme der Bahn konzentriert. Zwischen den Regionalzentren wird sämtliches Stückgut auf der Schiene befördert, und der Umlad wird auf zehn Umladzentren beschränkt.
Mit «Cargo Domizil» wollen die Schweizer Bahnen ab 1. Januar 1985 den bisherigen starken Rückgang in ihrem Stückgutgeschäft stoppen und verlorenes Terrain durch ein attraktives Angebot und offensives Marktverhalten zurückgewinnen. Die SBB schätzen, dass ihnen das neue Stückgutkonzept eine Rechnungsverbesserung um 55 Mio Franken jährlich bringen wird.

Technorama Winterthur:

Öffnungszeiten: täglich 10–17 Uhr; Dienstag bis 21 Uhr.

Informatik-Ausstellung
Das Technorama der Schweiz in Winterthur eröffnete im bereits bestehenden Ausstellungssektor «Automatik» den neuen Bereich «Informatik». Dieser neue Ausstellungsteil vermittelt einen Überblick über die Entwicklung der Rechentechnik und die Grundlagen der Digitaltechnik.
Wie Dr. Simon Aegerter, Direktor des Technorama, an der Eröffnung ausführte, ist die dritte industrielle Revolution, die durch die Mikroelektronik ausgelöst wurde, in vollem Gange, ja sie sei bereits «museumswürdig» geworden. Sie habe im Alltag Einzug gehalten und sei sogar dabei, in die Schulzimmer vorzustossen; und wenn eine Revolution das Schulzimmer erreicht habe, dann sei sie abgeschlossen.
Die Mikroelektronik hat sich rasend schnell durchgesetzt, und es besteht ein besonders grosses Informationsbedürfnis. Dies ist der Grund, warum das Technorama im Rahmen seiner Gesamtaufgabe beschloss, der Informatik einen besonderen Bereich zu widmen.
Die Informatik-Ausstellung ist permanent geöffnet und vermittelt mit Ausstellungsobjekten, Tafeln und audiovisuellen Mitteln eine Einführung und einen Überblick in die Mikroelektronik. Zu sehen ist auch der erste schweizerische Digitalcomputer Ermeth, der in den Jahren 1952 bis 1955 von der ETH Zürich gebaut wurde.

150 Jahre Sulzer
Für die Stadt Winterthur hat das Jahr 1984 eine besondere Bedeutung. Nicht nur findet im Juni das Eidgenössische Turnfest statt, es ist auch das Jubiläumsjahr der Gebr. Sulzer Aktiengesellschaft: Sulzer wird 150 Jahre alt. Zu diesem Anlass findet im Technorama der Schweiz in Winterthur vom 5. April bis zum 21. Oktober 1984 eine besondere Jubiläumsausstellung statt.
Für einmal hat ein Unternehmen der Versuchung

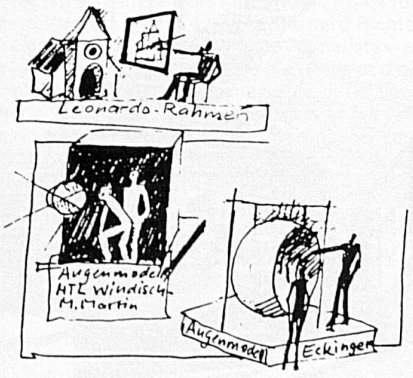
widerstanden, zum Jubiläum eine (sicher eindrückliche) Produkteschau zu veranstalten. Unter dem Titel «Sulzerzeit 1834–1984» ist eine Sonderausstellung entstanden, die sich kritisch mit der industriellen Entwicklung und ihren Folgen sowie Problemen in wirtschaftlicher und sozialer Hinsicht befasst. «Sulzerzeit» zeigt Krisen auf packende, eindrückliche Art; «Sulzerzeit» zeigt aber auch die Bewältigung der Krisen und deren Chancen als Herausforderung für ein Unternehmen.
Nach der Idee des Ausstellungsgestalters Edgar Reinhard, Gockhausen, wurde in architektonisch unkonventioneller Art ein Klimakanal mit den bewährten Nolec-Elementen gebaut, stellvertretend für das bei Sulzer vorherrschende gute Klima. Darin werden im Massstab 1 : 1 fünf Arbeitsplätze vorgestellt. Der Rundgang beginnt beim einstigen Mittagstisch der Gründerfamilie um 1836. Dann folgt Oberingenieur Wilhelm Züblin, der in einem Wagon der russischen Staatsbahnen nach Moskau unterwegs ist. Im Jahre 1900 ist Sulzer ja längst nicht mehr nur ein schweizerisches Unternehmen für den schweizerischen Markt. Zudem steht Wilhelm Züblin mitten im Ablösungsprozess der einst so erfolgreichen Dampfmaschine durch den Dieselmotor. Der nächste Arbeitsplatz zeigt den Präsidenten der Betriebskommission im Jubiläumsjahr 1934, mitten in der Weltwirtschaftskrise. Die Firma Sulzer ist aber auch auf diejenigen Leute angewiesen, die im Ausland bei den Kunden Sulzer-Produkte aufbauen, testen und warten. So steht am nächsten Arbeitsplatz Josef Kathriner in Mehalla el Kubra 1960 stellvertretend für die Sulzer-Monteure im Ausland.
Zum Schluss sieht man den Arbeitsplatz eines Sulzer-Verkaufsingenieurs, dessen Bemühungen darauf abzielen, dass er zusammen mit anderen Sulzer-Mitarbeitern technisch auf der Höhe bleibt, um die Wünsche der Kunden auch in Zukunft zu erfüllen. Die Erfahrung und das angesammelte Know-How der vergangenen 150 Jahre sind die beste Waffe für die Bewältigung der Zukunft.
Wenn der Hunger des Besuchers nach mehr Information über die jubilierende Firma geweckt ist, so wird ihm das Arbeitsinstrument von heute, der Personal-Computer, umfassend Auskunft geben. Dass darin auch künstlerische und gestalterische Elemente stecken, wird hoffentlich manchem Besucher die Angst vor dem Computer nehmen.
Bis 21.10.84

Phänomena

Ausstellungshinweise: Peter Röllin

eine Ausstellung über Phänomene und Rätsel der Umwelt in Zürich
une exposition sur les phénomènes et les énigmes de la nature à Zurich

Der grüne Rahmen der Seepromenade Zürichhorn dient diesen Sommer einer grossen Freilichtausstellung als Bühne: Phänomena, eine Veranstaltung des Zürcher Forums in Zusammenarbeit mit der Stadt Zürich und zahlreichen Hochschulinstituten, versucht, Phänomene und rätselhafte Erscheinungen innerhalb der Naturwissenschaften sichtbar und verständlich zu machen. Die Veranstalter wollen dem Besucher Orientierungshilfen anbieten zur Bewältigung einer Flut von Sinneseindrücken und Neuerungen, die in allen Lebensbereichen auf ihn eindringen. Eine grosse Zeltanlage von 100 m Länge, in welcher die einzelnen Exponate in thematischer Gliederung nach den Hauptgebieten Wasser, Luft, Optik, Akustik und Mechanik angeordnet sind, beherrscht die Parkanlage am Zürichhorn. Das Kernstück des Spiel- und Freizeitbereichs bilden ein 20 m hohes Bambusgebäude, von dessen Spitze eine Rutschbahn auf das Spielgelände führt. Errichtet wurde der Turm, in dem auch ein Spiegellabyrinth und ein Kaleidoskop-Beobachtungsraum untergebracht ist, von chinesischen Facharbeitern aus Kunming. Verschiedene begehbare Illusionsräume und Objekte im Freien helfen mit, die Bedeutung sinnlicher Wahrnehmung neu zu begreifen.
Eröffnung am 12. Mai. Dauer bis 23. Oktober. Gruppen und Familien erhalten an den Bahnschaltern vergünstigte Eintrittskarten für die Ausstellung. Tramverbindungen: Nrn. 2 und 4 Tiefenbrunnen bis «Höschgasse».



Le site verdoyant de la Promenade du lac au Zürichhorn sert de cadre à une grande exposition estivale de plein air «Phänomena», organisée par le «Forum zurichois» en collaboration avec la ville de Zurich et de nombreux instituts universitaires. On tente d'y rendre visibles et compréhensibles certains phénomènes inexpliqués dans le domaine des sciences naturelles. Les organisateurs s'efforcent de procurer au visiteur des repères d'orientation pour lui permettre d'élucider le flot d'impressions et de sensations nouvelles dont il est assailli dans toutes les phases de son existence. Le parc du Zürichhorn est dominé par une vaste tente de cent mètres de long où les objets exposés sont groupés suivant les principaux thèmes: eau, air, optique, acoustique et mécanique. Le centre de ce royaume du jeu et des loisirs consiste en une construction en bambou haute de vingt mètres, dont le sommet est relié au sol par un toboggan. Cette tour, qui abrite aussi un labyrinthe aux miroirs et une salle kaléidoscopique, a été construite par des artisans chinois de Kunming. Différentes salles des mirages, ainsi que des objets exposés en plein air, aident à appréhender d'une manière nouvelle le sens de la perception sensuelle.
Inauguration le 12 mai. Ouvert jusqu'au 23 octobre. Les groupes et les familles peuvent obtenir aux guichets de la gare des cartes d'entrée à prix réduit pour l'exposition. Trams N^{os} 2 + 4, Tiefenbrunnen jusqu'à «Höschgasse».

Internationale Juni-Festwochen Zürich 1984

Wiederum ein reichhaltiges Angebot kultureller Veranstaltungen darf der Besucher der diesjährigen Juni-Festwochen in Zürich erwarten, die Anfang Juni eröffnet werden. Konzert, Oper und Theater bilden neben Filmvorführungen und Ausstellungen die traditionellen Schwerpunkte. Einen Zyklus sämtlicher Beethoven-Sinfonien veranstaltet die Tonhalle-Gesellschaft, während das Zürcher Kammerorchester kammermusikalische Werke von Wolfgang Amadeus Mozart als zentrale Stücke zur Aufführung bringt. Das Opernhaus, bis zu seiner Wiedereröffnung im Dezember 1984 ohne eigene Bühne, setzt sein Opernexperiment im Hallenstadion fort. Auf dem Programm steht Modest Mussorgskis musikalisches Volksdrama «Boris Godunow» mit dem Bulgarischen Männerchor Sofia. Neben den Veranstaltungen im Theater am Neumarkt, im Theater an der Winkelwiese, im Bernhard-Theater und in der Kleinbühne «Off-Züri» in Wollishofen findet auf der Landiwiese auch dieses Jahr das Zürcher Theater-Spektakel vom 27. Juni bis 8. Juli statt.
Das Filmpodium der Stadt Zürich veranstaltet im «Studio 4» eine Retrospektive David Wark Griffith (1875–1948). Neben seinen wichtigsten Werken «Birth of a Nation», «Broken Blossoms» und «Way Down East» gelangen auch einige Raritäten zur Aufführung.
Eine Gedenkausstellung Friedrich Schiller (ab 17. Mai im Helmhaus), eine grosse Kandinsky-Ausstellung im Kunsthaus (ab 30. Mai), eine Graphik-Schau Max Beckmann (ab 5. Juni in der Graphischen Sammlung der ETH), Pariser Schmuckkünstler Fouquet (ab 23. Mai im Museum Bellerive) sowie eine bereits eröffnete Nepal-Ausstellung im Völkerkundemuseum stehen auf dem Programm des Ausstellungskalenders. – Detaillierte Programme sind an der Billett-Zentrale Zürich am Werdmühleplatz (Postfach 8023 Zürich) erhältlich. Tel. 01 221 22 83.

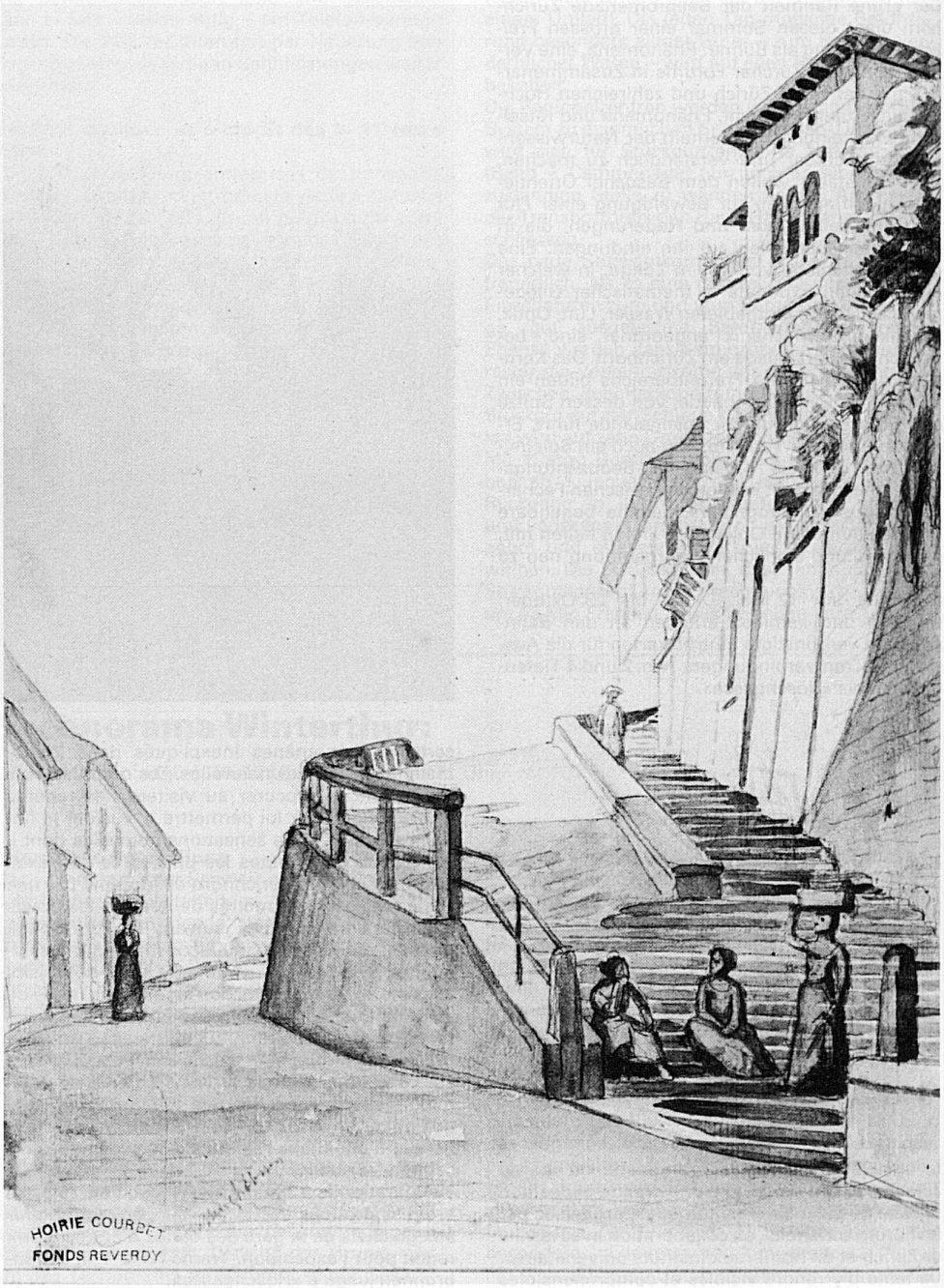
Les Semaines internationales qui s'ouvrent cette année au début de juin présentent de nouveau un riche éventail de manifestations culturelles, où dominent traditionnellement les concerts, l'opéra et le théâtre, à côté de diverses présentations de films et expositions. La Société de la Tonhalle organise un cycle complet des symphonies de Beethoven, tandis que l'Orchestre de chambre de Zurich présente un programme centré essentiellement sur les œuvres de musique de chambre de Wolfgang Amadeus Mozart. L'opéra, qui jusqu'à sa réouverture en décembre 1984 reste privé de sa propre scène, poursuivra son expérience d'opéra au «Hallenstadion» avec, notamment, le drame musical de Modest Moussorgski «Boris Godounov», où l'on entendra le Chœur d'hommes bulgare de Sofia. A côté des représentations au Théâtre «am Neumarkt», au Théâtre «an der Winkelwiese», au Théâtre Bernhard et au Théâtre de poche «Off-Züri» à Wolishofen, aura lieu de nouveau cette année, du 27 juin au 8 juillet, le «Spectacle de théâtre zurichois» sur la Landwiese.
Le «Filmpodium» de la ville de Zurich organise au «Studio 4» une rétrospective de David Wark Griffith (1875–1948) où seront représentées, à côté de ses œuvres les plus importantes – «Birth of a Nation», «Broken Blossoms» et «Way down East» – quelques productions moins connues.
Quant au programme des expositions, il comprend une exposition commémorative de Friedrich Schiller au Helmhaus à partir du 17 mai, une grande exposition Kandinsky au Musée des beaux-arts à partir du 30 mai, une exposition de gravures Max Beckmann au cabinet des estampes de l'EPF à partir du 5 juin, une exposition du créateur de bijoux parisien Fouquet au Musée Bellerive à partir du 23 mai, ainsi qu'une exposition ouverte déjà maintenant sur le Népal au Musée ethnographique.

Kunsthaus Zürich:

Gustave Courbet, Georges Seurat, Sigmar Polke

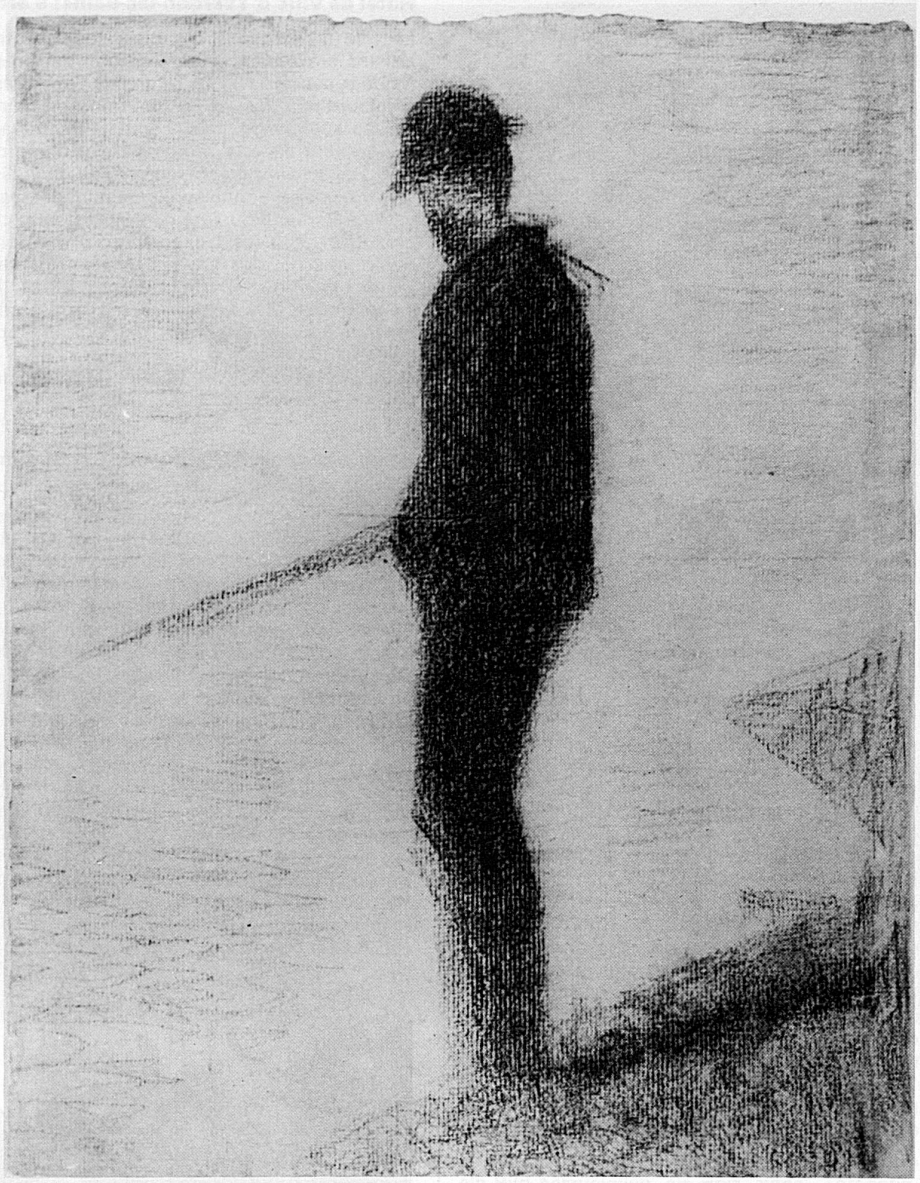
Felsküsten, Bachufer, Bäume, städtische Gebäude, Bildnisse, Karikaturen – die Vielfalt der Motive, die sich auf den über 200 Zeichnungen und Ölskizzen des französischen Malers Gustave Courbet (1819–1877) vorfindet, lässt keinen Zweifel an der Entstehung: Courbet auf der Reise. Die Ausstellung von Courbets unbekannten Reiseskizzen – sie war im vergangenen Frühjahr in der Kunsthalle Baden-Baden zu sehen – bietet die einmalige Gelegenheit, den Hauptmeister des französischen Realismus von einer neuen und zugleich überraschenden Seite her kennenzulernen. Der Grossteil der ausgestellten Blätter und Ölskizzen, die vor über 100 Jahren in den Besitz von Jean-Eugène Reverdy-Courbet übergingen, ist erst kürzlich bekannt geworden. Unter den zumeist in Kreide, aber auch mit Lavis und in Aquarell ausgeführten Skizzen befinden sich auch präzise Vorstudien und Zeichnungen nach alten Meistern wie Memling oder Velasquez. Örtliche Schwerpunkte bilden die von Courbet mit Vorliebe besuchten Kurorte Baden-Baden, Spa und Biarritz.
Im Graphischen Kabinett wird die Reihe von Ausstellungen französischer Zeichenkunst mit Blättern von Georges Seurat (1859–1891) fortgesetzt. Der Name Seurat verbindet sich mit dem von ihm begründeten Pointillismus innerhalb der neuimpressionistischen Malerei. Doch zuvor beschäftigte sich Seurat jahrelang nur mit der Zeichnung. Die Ausstellung mit bedeutenden Leihgaben wurde von der Kunsthalle Bielefeld in Zusammenar-

Gustave Courbet: Die Villa Grunelius in Baden-Baden, 1859

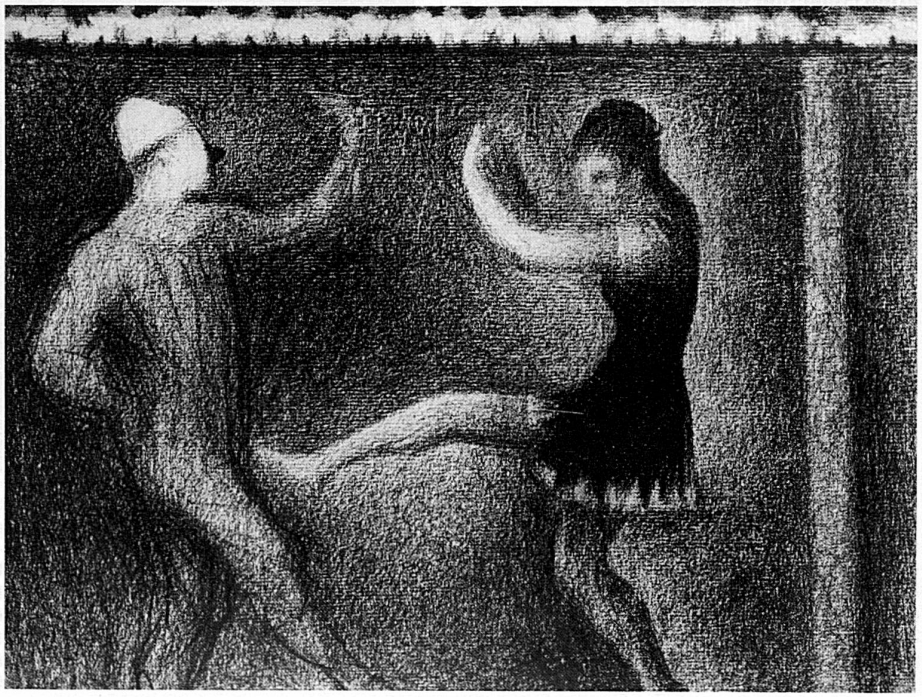


beit mit dem Kunsthistorischen Seminar der Universität Giessen organisiert.
Der 1941 geborene Sigmar Polke, der 1953 die DDR verliess, gibt seiner Malerei ähnlich wie Jörg Immendorff deutsch-deutsche Problematik als Inhalt. Gleichzeitig mit den in den USA der sechziger Jahre entstandenen Pop-art begründete Polke zusammen mit Konrad Fischer-Lueg und Gerhard Richter als Gegenmalerei zum sozialistischen Realismus einen «kapitalistischen Realismus» mit Ausschnitten und Stationen aus der westlichen Wirtschaftswunderwelt. Polkes Visualisierungen und Bildzitate überlagern sich wie die Objektnachrichten auf dem Bildschirm. Die Ausstellung bietet die bis anhin umfangreichste Übersicht über das Schaffen des Künstlers.
Gustave Courbet bis 11. Juni / Georges Seurat bis 13. Mai / Sigmar Polke bis 13. Mai

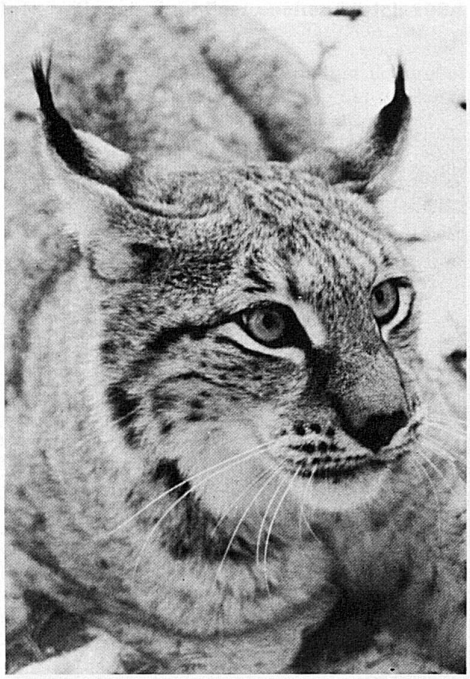
Des falaises côtières, des rives de torrents, des arbres, des immeubles urbains, des portraits, des caricatures, bref toute la diversité des motifs picturaux que représentent plus de deux cents dessins et esquisses à l'huile du célèbre peintre français Courbet (1819–1877) ne laissent guère de doute quant à leur origine: ils sont l'œuvre du voyageur Gustave Courbet. Cette exposition des esquisses de voyage inconnues, de Courbet – elle a été présentée au printemps dernier à la Kunsthalle de Baden-Baden – offre une occasion unique de découvrir un aspect nouveau et surprenant du grand maître du réalisme français. La plus grande partie des dessins et des esquisses à l'huile exposés, dont avait hérité il y a plus de cent ans Eugène Reverdy-Courbet, n'est connue que depuis peu de temps. Aux esquisses exécutées au crayon, au lavis ou à l'aquarelle, sont joints également des études préparatoires et des dessins précis d'après d'anciens maîtres tels que Memling ou Velasquez. Parmi les endroits d'origine prédominent les villes d'eaux auxquelles Courbet donnait la préférence: Baden-Baden, Spa et Biarritz.
Au Cabinet des estampes du Musée, des dessins de Georges Seurat (1859–1891) continuent la série d'expositions de l'art français du dessin.
Le nom de Seurat est lié à celui de «pointillisme», école qu'il avait fondée en marge de la peinture néo-impressionniste. Mais auparavant, pendant de longues années, Seurat s'était adonné exclusivement au dessin. Cette exposition, dotée de nombreux prêts provenant de la Kunsthalle de Bielefeld, a été organisée en collaboration avec le Séminaire d'histoire de l'art de l'Université de Giessen.
Sigmar Polke, né en 1941 et qui abandonna la RDA en 1953, a, de même que Jörg Immendorff, fait de la double problématique allemande le sujet de sa peinture. A l'époque où, dans les années 60, naissait aux Etats-Unis l'art «pop», Polke fonda avec Konrad Fischer-Lueg et Gerhard Richter, en réaction contre le «réalisme socialiste» un «réalisme capitaliste» composé d'extraits et d'observations tirés du monde merveilleux de l'économie occidentale. Les visualisations et les références optiques de Polke se superposent, semblables à des images informatrices sur un écran. L'exposition offre la rétrospective jusqu'à présent la plus riche de l'œuvre de l'artiste.
Gustave Courbet jusqu'au 11 juin / Georges Seurat jusqu'au 13 mai / Sigmar Polke jusqu'au 13 mai



Georges Seurat: Le pêcheur, 1884/85. Studie zu «Ein Sonntag auf der Grande Jatte»



Couple dansant, ca. 1887 ▸



Zoologisches Museum der Universität Zürich: Der Luchs
Als letzte Sonderausstellung vor der rund sechsjährigen (!) Umbauzeit des Biologiegebäudes an der Künstlergasse 16 zeigt das Zoologische Museum eine breite Informationsschau über das grösste, neuerdings wieder ausgesetzte Raubtier der Schweiz. Mit Bildern und Modellen werden Lebensweise und Geschichte des früher hierzulande ausgerotteten Luchses dargestellt. Die Aussetzung eines Luchspaares 1971 im Kanton Obwalden hat eine heftige Diskussion von Befürwortern und Gegnern der Wiedereinsetzung ausgelöst. In einer halbstündigen Videoschau äussern sich Förster, Jäger, Zoologen, ein Schafhalter und der Eidgenössische Jagdinspektor zu der umstrittenen Frage. – Mit dieser Ausstellung ist auch der 1911–1914 von Karl Moser erstellte Sammlungsraum zum letztenmal zu besichtigen, der leider aufwendigen Einbauten geopfert wird. Bis 8. Juli

Kunstmuseum Winterthur: «Une collection imaginaire»
In spielerischer Konfrontation sind im Winterthurer Kunstmuseum gegenwärtig wichtige Werke des 20. Jahrhunderts aus eigenen Beständen zur «Collection imaginaire» versammelt (Piet Mondrian, Fernand Léger, Max Beckmann, Wassily Kandinsky, Constantin Brancusi beispielsweise führen – durch die Arrangierung – Gespräche mit Joseph Beuys, A. R. Penck, Andy Warhol, Donald Judd, Jannis Kounellis und anderen). Auch Video, Performance und Film sind mit einbezogen. Die scheinbar geschichtsfreie Gegenüberstellung, die in jedem Kunstwerk durch diese Neuinszenierung überraschende Zusammenhänge und Strukturen sichtbar macht, versteht sich als Anregung und Möglichkeit, einzelnen Werken näherzukommen. Diese Ausstellung ist die erste einer zweiteiligen Veranstaltung unter dem Titel «Experiment Sammlung». Bis 27. Mai

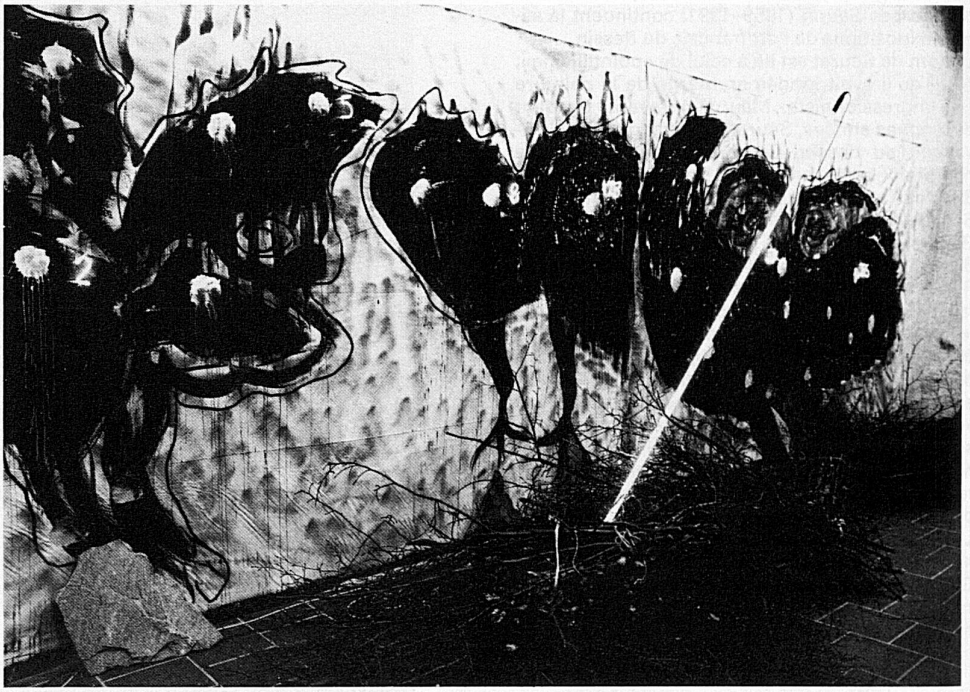
Kunsthalle Bern: Bertrand Lavier
Arbeiten des 1949 in Châtillon-sur-Seine geborenen Künstlers wurden in Bern schon in der Ausstellung «Leçons de choses» 1982 gezeigt: übermalte Alltagsobjekte, welche die Frage, was denn Kunst überhaupt sei, geradezu provozierten. Die gegenwärtige Gesamtübersicht über Laviers Schaffen der letzten acht Jahre entstand in Zusammenarbeit mit dem Nouveau Musée in Lyon.
Bis 3. Juni

Hôtel de Ville d'Yverdon-les-Bains: 9 artistes de Moutier
La ville d'Yverdon a organisé, sous le titre «9 artistes prévôtois», une exposition qui présente Moutier comme le vrai centre de l'art jurassien d'aujourd'hui. Plus d'une douzaine de peintres, graveurs, photographes et sculpteurs, travaillent et voisinent dans le cadre restreint d'une petite ville. Les activités du Musée ainsi qu'un atelier de gravure subventionné conjointement par les cantons de Berne et du Jura contribuent à un climat artistique propice. L'exposition d'Yverdon-les-Bains présente des travaux de neuf artistes de Moutier: Georges Barth, Georges Basas, Fred-André Holzer, Max Kohler, Gérard Luthi, Umberto Maggioni, Frans Monnier, Bernard Philippe et Jean-Claude Wicky.
Jusqu'au 13 mai. Ouvert tous les jours, sauf lundi, de 14 à 18 heures

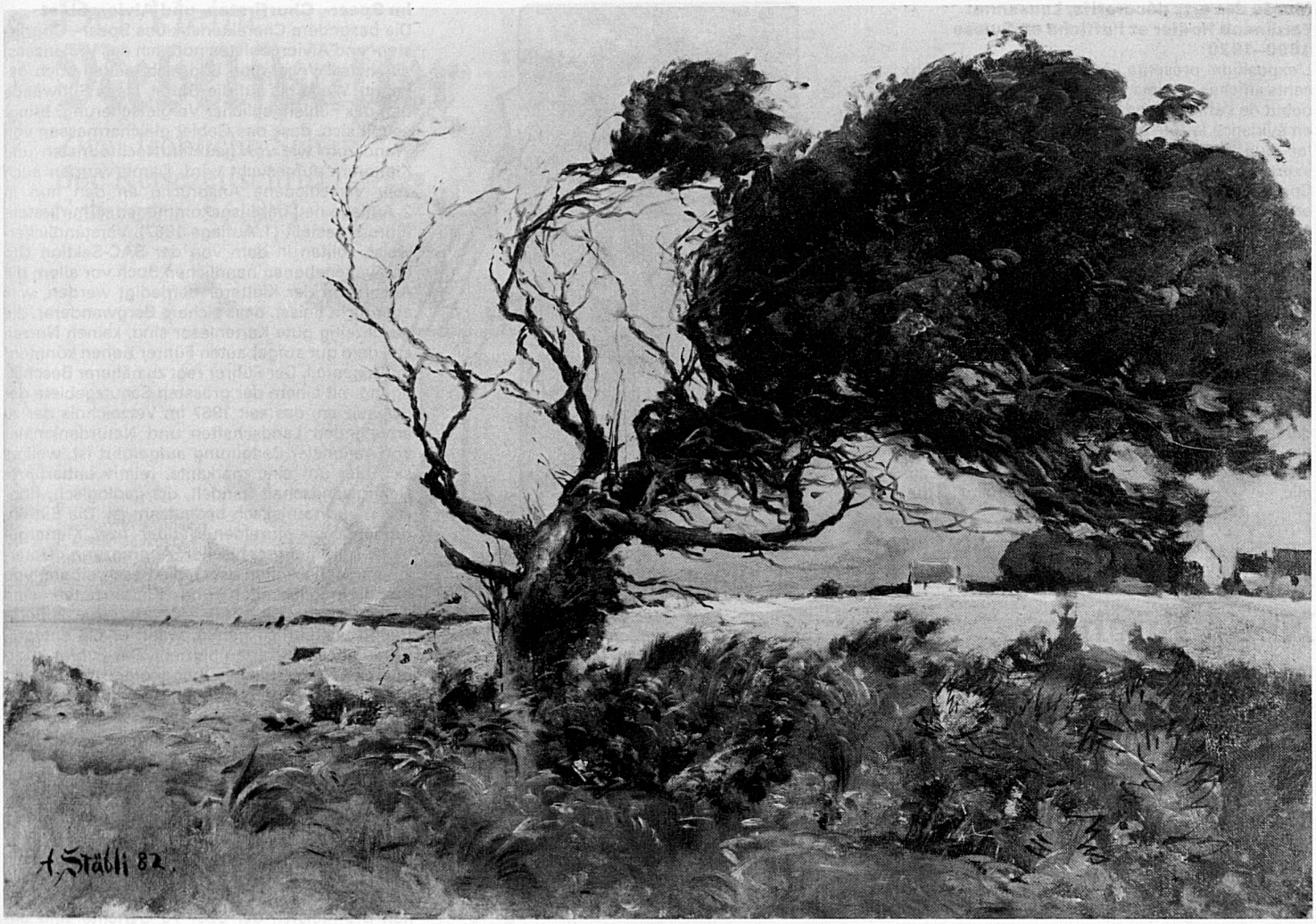
Unter dem Titel «9 artistes prévôtois» hat die Stadt Yverdon eine Ausstellung organisiert, die Moutier als eigentliches Zentrum aktueller jurassischer Kunst vorstellt. Mehr als ein Dutzend Maler, Graphiker, Photographen und Bildhauer arbeiten und begegnen sich im engen Rahmen einer Kleinstadt. Die Aktivität des Museums sowie ein von den Kantonen Bern und Jura subventioniertes Graphikeratelier tragen zum günstigen künstlerischen Klima bei. Die Ausstellung in Yverdon-les-Bains zeigt Arbeiten folgender Künstler aus Moutier: Georges Barth, Georges Basas, Fred-André Holzer, Max Kohler, Gérard Luthi, Umberto Maggioni, Frans Monnier, Bernard Philippe und Jean-Claude Wicky.
Bis 13. Mai. Täglich 14–18 Uhr ausser montags

Kartause Ittingen: Werke aus der Sammlung Crex
Die Sammlung Crex, die neben der Sammlung Panza als eine der wichtigsten innerhalb der modernen Kunst (Minimal und Concept Art) gilt, ist bruchstückhaft vor allem den Zürchern bekannt, welche die Ausstellungen im einstigen InK besuchten. Bekanntlich werden am 5. Mai in einer ehemaligen Kammgarnspinnerei am Rande der Schaffhauser Altstadt die «Hallen für neue Kunst Schaffhausen» eröffnet, die eben diese bedeutende Sammlung dauernd beherbergen werden (wir kommen später auf dieses neue Museum zurück). Die gegenwärtige Ausstellung mit Werken von Jannis Kounellis, Mario Merz und A. R. Penck im Klosterkeller der Kartause versteht sich als eine Art Präludium und Voranzeige des kulturellen Ereignisses in Schaffhausen. Der Grieche Kounnellis, der bewusst abendländische Kulturtradition vertritt, zitiert in seiner «lebendigen» Apollo-Installation antike Kulturgeschichte und mythologische Überlieferungen. Eine Art Rückbesinnung auch in der Objekt-Landschaft «Animali notturni» von Mario Merz. Der Künstler zu seinem Werk: «Unser Standpunkt, am Ende dieses Jahrhunderts, besteht darin, absolut alle grossen Mythen der Menschheit von früher wiederaufzunehmen.» Zeitungen, Elektrizität, Holzbündel, Obst, Tiere und anderes stützen seine archaischen Phantasielandschaften: «... Ich habe mir Probleme der Faszination gestellt. Selbst wenn man elementar ist, muss man auf sich selbst einen Zauber ausüben, sonst ist man kein Künstler.» Eine auf Zeichen reduzierte starke Bildsprache kennzeichnet die grossformatigen Gemälde des 1939 in Dresden geborenen Malers A. R. Penck. Seine Bilder mit der Höhlenmalerei nahestehenden Informationssignalen gründen auf informationstheoretischen Erkenntnissen.
Werke aus der Sammlung Crex bis Ende des Jahres. – Bis 10. Juni sind im Graphikhaus der Kartause Arbeiten der Thurgauer Künstlerin Heidi Künzler und bis 17. Juni im Ausstellungskeller neue Bilder von Bignia Corradini zu sehen.

Mario Merz: Animali nottorni



Museum für Gegenwartskunst, Basel: Niederländische Videokunst
In einem vierteiligen Programm wird im Museum für Gegenwartskunst in Basel die Entwicklung der Videokunst in den Niederlanden mit ausgewählten Beispielen vorgeführt. Nach einem kurzen Exkurs über die Anfänge folgt eine Übersicht über die Situation in den siebziger Jahren. Eine abschliessende Zusammenfassung gilt der heutigen Videokunst. Vorführungsdaten: 8. Mai (Ben d'Armagnac, Marina Abramovic/Ulay), 15. Mai (Nan Hoover), 22. Mai (Madelon Hooykaas/Elsa Stansfield u. a.) und 29. Mai (Christiaan Bastiaans u. a.). Jeweils 20.15 Uhr.



Adolf Stäbli: Windzerzauster Baum, 1882

Adolf-Stäbli-Ausstellung in Brugg

Aus Anlass der Jubiläumsfeier «700 Jahre Stadtrecht» gedenkt die Stadt Brugg eines ihrer Mitbürger: des als Landschaftsmaler berühmt gewordenen Adolf Stäbli, 1842 in Winterthur geboren, 1901 in München gestorben. Als Sohn des Kupferstechers und Zeichenlehrers Diethelm Stäbli (1812–1868) arbeitete der Maler für einige Jahre im Atelier von Rudolf Koller, der ihn 1862 zu Johann Wilhelm Schirmer nach Karlsruhe schickte. Dresden und Mailand waren Stationen, wo er im Auftrag Gemälde von Lorrain, Poussin und Hobbema kopierte. Nach einem längeren Aufenthalt in Paris übersiedelte Stäbli 1868 nach München. Von der damaligen Münchner Malerei stark beeinflusst sind denn auch seine von Regen, Gewitter und Sturm bewegten Stimmungslandschaften aus Oberbayern, aus dem Harz und aus der Schweiz. Die Münchner Internationale Kunstschau 1901 verlieh dem Künstler die grosse goldene Medaille. Mit den Malern Otto Frölicher, Hans Thoma, Carl Theodor Meyer und Ernst Zimmermann sowie dem Konservator der Alten Pinakothek, Adolf Bayersdorfer, war Stäbli eng befreundet. In der Ausstellung in Brugg, wo seit 1911 ein Adolf-Stäbli-Stübli gepflegt wird, werden rund 90 Gemälde, Ölstudien und Zeichnungen aus öffentlichen und privaten Sammlungen gezeigt.
12. Mai bis 12. Juli im Zimmermannhaus (Vorstadt). Montag bis Freitag 14–18 Uhr, Dienstag und Freitag auch 19–21 Uhr. Samstag und Sonntag 10–12 und 14–18 Uhr.

A l'occasion du septième centenaire de l'obtention de ses privilèges urbains, la ville de Brugg commémore le souvenir d'un de ses citoyens devenu célèbre comme peintre paysagiste: Adolf Stäbli, né à Winterthour en 1842 et mort à Munich en 1901. Fils de Diethelm Stäbli (1812–1868), graveur et maître de dessin, il travaille pendant quelques années dans l'atelier de Rudolf Koller, qui l'envoya en 1862 à Karlsruhe auprès de Johann Wilhelm Schirmer. Dresde et Milan furent pour lui des étapes où il exécuta sur commande des copies du Lorrain, de Poussin et de Hobbema. Après un séjour prolongé à Paris, Stäbli alla s'établir à Munich en 1868. Ses paysages d'atmosphère de Haute-Bavière, du Harz et de Suisse, que sillonnent les averses, les orages et les tempêtes, sont fortement influencés par la peinture munichoise de l'époque. L'Exposition internationale d'art de Munich en 1901 lui attribua sa grande médaille d'or. Stäbli était lié d'amitié avec les peintres Otto Frölicher, Hans Thoma, Carl Theodor Meyer et Ernst Zimmermann, ainsi qu'avec le conservateur de l'Ancienne Pinacothèque de Munich, Adolf Bayersdorfer. L'exposition de Brugg, où est ouverte depuis 1911 une salle Adolf Stäbli, présente environ 90 tableaux, études à l'huile et dessins provenant de collections publiques et privées.
Du 12 mai au 12 juillet à la maison Zimmermann (au faubourg). De lundi à vendredi de 14 à 18 heures, ainsi que de 19 à 21 heures le mardi et le vendredi. Samedi et dimanche de 10 à 12 et de 14 à 18 heures.

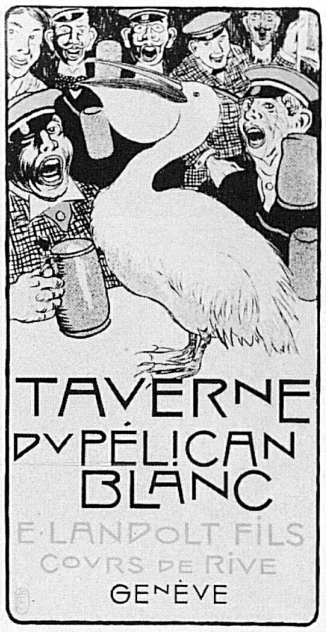
Galerie Beyeler Basel: Robert Rauschenberg

Ein Paar Socken seien nicht weniger geeignet, um ein Bild herzustellen, als Holz, Nägel, Terpentin, Öl und Stoff. Der heute 58jährige Amerikaner Robert Rauschenberg, der dies behauptet, versteht seine Malerei als kreativen Prozess, in den Veränderungen und Ereignisse der Wirklichkeit sichtbar und collagenhaft einfliessen. Zwischen 1953 und 1963 entstanden die sogenannten Combine Paintings, eine Mischung von Malerei und Objektmontagen. Eine Welt aus Gewalt, politischer Macht und technologischem Fortschrittswahn prägt seine späteren Werke, die auch die Lithographie und den Siebdruck miteinbeziehen. Der Überblick mit rund 40 Werken führt bis ins Jahr 1984. Bis Ende Mai

Kunsthaus Zug:
Religion in Kunst und Brauchtum

Unter dem Titel «Unterwegs» ist im Zuger Kunsthaus eine Ausstellung zu sehen, die sich mit der Entwicklung und den künstlerischen Ausprägungen katholischer Frömmigkeit auseinandersetzt. «Unterwegs» beleuchtet auch den Weg christlichen Brauchtums vom Orient zum Okzident, von der inneren sakralen Ordnung hin zur demonstrativen Institutionalisierung. Ausgewählte historische und zeitgenössische Werke aus Kunst und Brauchtum, angefangen von mesopotamischen Rollsiegeln über Architekturmodelle, Dokumentationen der Wallfahrt nach Einsiedeln und von Pilgerreisen nach Palästina und Santiago, festlichen barocken Prozessionen und Bittgängen bis in die jüngste Vergangenheit. Bis 20. Mai

Musée des arts décoratifs, Lausanne: Ferdinand Hodler et l'affiche en Suisse 1890–1920
L'exposition présente, à travers quelque deux cents affiches, projets, esquisses et documents, le début de l'affiche moderne en Suisse, en mettant en évidence le rôle essentiel que Ferdinand Hodler joue dans ce domaine, les influences qu'il exerce sur ses contemporains.
Comme en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis, on commence en Suisse dès 1890 à confier la création d'affiches à des artistes. Ferdinand Hodler, Hans Sandreuter de Bâle et Henry-Claude Forestier de Genève réalisent les premières affiches artistiques, en considérant cette tâche comme très importante. Utilisée tout d'abord pour annoncer les manifestations culturelles, l'affiche d'artiste se met aussi au service du tourisme, de l'entreprise commerciale et enfin de la politique. L'affiche d'artiste provoque dès ses débuts une vague d'enthousiasme. Elle est considérée comme un moyen d'éducation esthétique des masses et elle doit permettre de combler le fossé entre les artistes contemporains et le public. Jusqu'au 27 mai



Henry-Claudius Forestier, 1893

Neue Bücher

Buchbesprechungen: Erica Printz

Die Zerstörung des Tourismus durch den Tourismus
Endlich Wochenende, endlich Ferien! Aufseufzend, aufatmend setzt sich der stress-, lärm- und gestankgeplagte Städter ins Auto oder ins Flugzeug, um hinauszukommen, hinaus in die ewigweissen Berge oder ans ewigblaue Meer, wie es ihm die Reiseprospekte versprechen. Weg, nur weg vom grauen Alltag und hinein ins volle Freizeitvergnügen (das in seiner Hektik und Betriebsamkeit dem Alltag, den man doch hinter sich lassen wollte, oft zum Verwechseln gleicht ...). Ferienmachen und Reisen sind heute kein Privileg einer Oberschicht mehr, sondern legitimes Bedürfnis einer grossen Anzahl Menschen, die infolge ihrer Arbeitsbedingungen und der wachsenden Verstädterung ihrer Wohnorte immer öfter Naturnähe suchen, um sich zu erholen und zu entspannen, und die durch den zunehmenden Wohlstand, die wachsende Motorisierung und mehr Freizeit auch in der Lage dazu sind. Nur – da der Reisende nicht mehr als einzelner auftritt, sondern in Gruppen und Scharen, ja in Massen, droht sich die Schlange in den Schwanz zu beissen: je mehr Leute der Unwirtlichkeit ihres Alltages zu entfliehen suchen, um so unwirtlicher wird es unterwegs und am Reiseziel: zerstörte und verschmutzte, «übernutzte» Landschaft und Natur statt des versprochenen Paradieses erwarten den Ferienmenschen bereits vielenorts. Doch der Trend scheint ungebrochen. Die immer riesiger werdende Reise- und Freizeitindustrie erfreut sich eines anhaltenden Booms. Die schönsten «unberührten» Gebiete und die interessantesten Kulturen rund um unseren Erdball, sie alle bieten sich zum Vermarkten an. Und sie werden unaufhaltsam vermarktet nach der Devise: «Zur Hölle mit den Paradiesen, Tourismus ist Geschäft, hartes Geschäft!» Am Beispiel der Alpen, einem der grössten Erholungsgebiete der Welt, zeigt Jost Krippendorf, Direktor des Forschungsinstituts für Fremdenverkehr an der Universität Bern, in seinem neuesten Buch «Die Ferienmenschen» unter anderen auf, welche Auswirkungen die ungehemmt expandierende Fremdenverkehrsindustrie bereits gezeitigt hat und wie der einstmalige Segen des Tourismus sich für die Einheimischen in einen Fluch zu verwandeln beginnt. Die Alpen sind nämlich nicht nur Naturraum mit besonders wertvollen und verwundbaren Ressourcen, sondern auch Lebens- und Wirtschaftsraum für ihre Bewohner. Dies gerät aber mehr und mehr in Vergessenheit; die Berge und ihre Ansiedlungen werden nur noch als Lieferanten von Erholungsraum für die stadtmüde Bevölkerung angesehen. Entscheidungen, die für die Zukunft wichtig sind, werden immer weniger in den betroffenen Gebieten selbst getroffen als vielmehr in Zürich, Genf, Paris, Mailand, Wien, München oder Frankfurt, in den wirtschaftlich potenten und politischen Machtzentren. Bauindustrie und Immobiliengeschäfte, meist zum grössten Teil ortsfremd, ziehen ungehindert seit Jahrzehnten den grössten Nutzen aus der Verbetonierung und Verschandelung vieler Ferienorte. Wobei zu sagen ist, dass kurzsichtige Einheimische und Touristen selbst wacker an dieser «Zerstörung des Tourismus durch den Tourismus» mithelfen. Wie denn auch immer *der andere* der «hässliche Tourist» ist, der Vielgeschmähte, der sich mehr oder weniger organisiert, kulturlos, ausbeuterisch, alternativ und umweltverschmutzend in anderen, in fremden Ländern bewegt. Jost Krippendorf hält sich selbst und uns aber nicht nur den Spiegel vor, sondern sagt auch offen, dass eine Umkehr nicht mehr möglich ist, höchstens Korrekturen, die auf ein anderes Verhalten öffentlicher Institutionen und der Ferienmenschen selbst abzielen. Nach der Analyse mit ihren bitteren Wahrheiten im ersten und zweiten Teil seines Buches entwirft Krippendorf im dritten und vierten Teil Thesen und Konzepte für eine Humanisierung unseres Alltages im allgemeinen und des Reisens im besonderen, das heisst, er fordert ein Umdenken von uns – den Verantwortlichen in der Tourismusbranche wie den Touristen selbst – und beschreibt viele kleine Schritte in vielen Richtungen, die von dem Drang nach wirtschaftlichem und technischem Wachstum um jeden Preis wegführen. Möge sein aufrüttelndes Buch, das eine Summe von Erkenntnissen vieler ist (ein umfangreiches Quellenverzeichnis gibt darüber Aufschluss), seine Wirkung nicht verfehlen und die junge Generation, auf die Krippendorf seine Hoffnungen setzt, flexibler und vor allem verantwortungbewusster handeln lassen als ihre Eltern.
Jost Krippendorf: «Die Ferienmenschen – Für ein neues Verständnis von Freiheit und Reisen». Orell Füssli, Zürich. 244 S., mit 51 schwarzweissen Abbildungen. Fr. 29.80.

Im Speer-, Churfirsten- und Alviergebiet
Die besondere Charakteristik des Speer-, Churfirsten- und Alviergebietes nördlich des Walensees, das heisst Vegetation und nicht selten auch gebahnte Wege bis auf die Gipfel, steile Südwände und das Fehlen jeglicher Vergletscherung, bringt es mit sich, dass das Gebiet gleichermassen von Wanderern wie von geübten Hochtouristen und Kletterern aufgesucht wird. Damit wurden auch sehr verschiedene Ansprüche an den nun in 2. Auflage neu herausgekommenen «Churfirstenführer» gestellt (1. Auflage 1967). Verständlicherweise sollten in dem von der SAC-Sektion Uto herausgegebenen handlichen Buch vor allem die Ansprüche der Kletterer befriedigt werden, was aber nicht heisst, dass sichere Bergwanderer, die gleichzeitig gute Kartenleser sind, keinen Nutzen aus dem gut aufgebauten Führer ziehen könnten! Im Gegenteil. Der Führer regt zu näherer Beschäftigung mit einem der grössten Schutzgebiete der Schweiz an, das seit 1967 im Verzeichnis der zu erhaltenden Landschaften und Naturdenkmäler von nationaler Bedeutung aufgeführt ist, weil es sich hier um eine markante, relativ unberührte Gebirgslandschaft handelt, die geologisch, floristisch und touristisch bedeutsam ist. Die Einführungen in die einzelnen Wander- bzw. Klettergebiete (mit geographischer Abgrenzung, Unterkunftsmöglichkeiten usw.), die Beschreibung von Wandermöglichkeiten und Kletterrouten sind zwar knapp gehalten, aber für den geübten Bergfreund ausführlich genug, wenn er die entsprechenden Landeskarten beizieht. Der Führer informiert im weiteren auch über geologische Zusammenhänge und den Naturschutz, erklärt Orts- und Flurnamen und verweist auf weitere Literatur und notwendige Karten.
Willy Furter (Red.): «Churfirstenführer. Führer durch das Speer-, Churfirsten- und Alviergebiet». Paul Haupt, Bern. 248 S., mit 24 Abb. und 5 Skizzen. Fr. 38.–.

Die besten Kochrezepte aus der Schweiz
Ohne grossen Schnickschnack kommt «Grossmutters Kochbuch» mit Schweizer Rezepten daher. Die meisten der über 70 Gerichte sind unkompliziert in der Zubereitung und aus einheimischen Zutaten hergestellt. Den Querschnitt aus Grossmutters Kochbüchern verdankt die Herausgeberin Irene Döhrig einem Wettbewerb, bei dem über 300 Rezepte eingingen: von Hafen-Kabis, Holundersirup, Makkaroni-Pastete, Kappeler Käsesuppe bis Zwetschgen in Essig, von Glühwein bis Süssmostcrème, von Appenzeller Rahmfladen bis zu gefüllten Streuselkuchen. Handlich und praktisch (es hat noch Platz für eigene Notizen), mit einem abwaschbaren Wachstucheinband und einer guten Inhaltsübersicht, empfiehlt sich das Buch nicht gerade für Kochanfängerinnen, aber für alle diejenigen, die sich nicht nur aus Tiefkühltruhe, Konserven und folienverpackten Halbfabrikaten ernähren möchten, sondern einfach Freude am Kochen und am Essen haben.
Irene Dörig (Hrsg.): «Grossmutters Kochbuch – Die besten Rezepte aus der Schweiz». Edition Kürz, Küsnacht ZH. 96 Seiten, ill. Fr. 28.–.